Paris 24 Mai 1824

Cher Monsieur,

Votre remarquable ouvrage m'a fait passer des heures si utilement et si agréablement employées; que je sollicite de votre science une addition à ces biographies écrites d'un style si clair et si élégant. Nodier qui se connaissait en écrivains eut fait de même je n'en doute pas. Nous n'avons pas les mélanges tirés d'une petite bibliothèque, qu'on trouve partout d'ailleurs, mais voici le titre du livre de la Bne de Beausoleil, qu'on ne trouve nulle part et qu'on sera heureux de vous communiquer à la bib Ste Geneviève.

La restitution de Pluton à Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu. Des Mines et minières de France, cachées et détenues jusques à présent au ventre de la terre


BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE

par le moyen desquelles les finances de S. M.
seront beaucoup plus grandes que celles de
tous les princes Chrestiens et ses sujets plus
heureux de tous les peuples

Ensemble la raison pourquoy les dites mines
& Minières ont esté jusques a présent presque
inutiles et sans profit a la Souveraineté et maies-
tés Royale. par Martine de Bertereau Dame
et Barone de Beau Soleil et d'Auffembach.
A Paris, chez Hervé du Mesnil, r. St Jacques à
la Samaritaine, 1640, in 8.

On voit par le privilège que le Sieur Baron de
Beausoleil était le collaborateur de sa femme
ils furent tous deux mis à la bastille. L. 166.

Adieu, cher Monsieur, agréez ce léger souvenir
de notre aimable causerie de l'autre jour et
croyez à l'inaltérable dévouement de

Votre empressé serviteur
Ferdinand Denis


BIBLIOTHÈQUE
RES
SAINTE-GENEVIÈVE

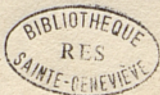
Ms. 4321 (1)

Ministère de l'Instruction publique.

Paris, le 23 Aout 1838

Monsieur,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, et je regrette infiniment de ne pas m'être trouvé à mon bureau lorsque vous avez pris la peine d'y passer. Je vous aurais expliqué en peu de mots combien est faible mon crédit et le peu de latitude que j'ai pour servir ceux auxquels je m'intéresse le plus vivement. Je connaissais en partie les faits que vous avez —


BIBLIOTHEQUE
RES
SAINTE-GENEVIÈVE

bien voulu me rappeler & je suis
tout a fait reconnaissant de vos bons
desirs d'autrefois. Croyez bien Monsieur
que s'il se présentait quelque occasion
de vous être agréable je m'empresse=
=rais de la saisir

J'ai l'honneur d'être avec la
considération la plus distinguée

Votre tout devoué
serviteur

Ferdinand Denis


BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

Ms 4321 (2)

Ms. 4321 (3)

Paris 10 aout 1842

Répondu à lett. aout Michel

Mon cher ami ;

Pardonnez moi de vous causer quelque embarras dans un tel moment. J'ai reçu des propositions pour mon <u>monde enchanté</u> et j'ai fait des résumés afin que dans quelque tems nous puissions effectuer notre projet dans le cas où vous y persisteriez. Soyez donc assez bon pour me remettre les Articles, car on va imprimer immédiatement, dans le format de mes <u>sciences occultes</u>.

Croyez à ~~la~~ vive sympathie et au sincère attachement

de votre ami dévoué

Ferdinand Denis





Cachet à portrait fort ressemblant de l'auteur. /. L. G.

Paris 17 Janvier 1844

Mon cher Monsieur,

Ne vous préoccupez pas je vous en prie de l'accident qui vient d'arriver à votre homme, il faut mettre cela au chapitre des petites infortunes. Conformément à votre desir je vous ai fait présenter hier à la Société Orientale en faisant les petites réserves convenues. vous serez admis à la prochaine Séance je crois. J'ai parlé aussi de l'affaire du passage. Ce sera chose faisable. mille remercimens pour toutes vos obligeances et ne songez à moi je vous prie que pour penser quelquefois à mon desir de vous être agréable.

Tout à vous de coeur

Ferdinand Denis

21 50 Cette lettre a trait au vol de livres qui m'a été fait, & au voyage que je projette pour l'Algérie /. Parlez-en à Mr Surrié /.


BIBLIOTHEQUE
RES
SAINTE-GENEVIÈVE



Mr Ferdinand Denis, conservateur à la Bibliothèque Ste Geneviève est auteur de plusieurs ouvrages justement estimés :

Une histoire du Brésil ;

Scènes de la Nature tropicale ;

Chroniques Chevaleresques du Portugal ;

Le Brahme Voyageur, ouvrage de morale couronné par l'Académie française

Le Monde Enchanté, excellente dissertation sur les erreurs & les préjugés du Moyen-âge.

Louise de Souza, ou le Portugal sous le règne de Dom Sebastien, roman historique très estimé.

Mr F. Denis a publié plusieurs commentaires sur les principaux poëtes Portugais, qui lui ont valu des distinctions très flatteuses de la part de la cour de Lisbonne

L. Galibert

Ms. 4321 (4)

Ms. 4321 (5)

Paris 23 juillet 1844.

Monsieur le Vicomte,

Ainsi que j'avais eu l'honneur de vous le promettre, je me suis occupé immédiatement du point bibliographique qui vous occupe en ce moment. l'édition de Bernardim Ribeiro, que possède Mr le Comte de Lambert est bien l'édition de 1554 imprimée en italie. Mr de Lambert que j'ai été visiter aux affaires étrangères a mis du reste son précieux volume à ma disposition, avec une grace toute particulière, et si vous persistez dans votre intention si louable, de donner une édition du poëte vous aurez tous les renseignements désirables.

J'ai eu occasion de citer dernièrement un fragment de votre intéressant ouvrage et bien que le livre soit anonyme j'ai cru rendre un service aux lettres en désignant l'auteur. permettez moi à cette occasion, Monsieur, de vous adresser mes excuses

BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE



pour la manière inexacte dont j'ai écrit votre nom en vous adressant ma réponse je réclame votre indulgence dans cette circonstance comme dans bien d'autres et je vous prie de me croire avec une respectueuse considération

Votre très humble
et très obéissant serviteur
Ferdinand Denis
Conservateur de la Bibque Ste Geneviève

32 Rue de l'Ouest

75.

Bibliothèque Paris, le 15 oct 1874

Sainte Geneviève

Cher collaborateur

Un voyageur Portugais m'est arrivé hier charmé de son séjour en Danemarck et des musées de Copenhague, et il m'envoie ce matin une foule de catalogues, parmi lesquels je remarque celui qui est intitulé : Guide illustré du Musée des Antiquités du Nord à Copenhague 2me édit. 1870, par C. Engelhardt. Vous vous plaigniez dernièrement du manque de petits sujets, il y en a une multitude dans cette brochure in 8, et la gravure n'en est pas mauvaise. Mon voyageur ne fait malheureusement pas un bien long séjour à Paris. Il m'a remis plusieurs photographies que je suis obligé de leur rendre. (dans le C XI)

L'Article sur l'auteur du Bertholdo laisse peu à désirer, je me suis rejeté sur Crespi le peintre célèbre auquel on doit les illustrations du poème j'attends encore les gravures, que doit me remettre

BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE

Mr Ed. Garnier auquel j'ai écrit à ce sujet.
J'ai également à vous dire un mot au sujet du
musée de Thorvaldsens. Il y a dix sept statues
de lui d'un fort beau caractère photographiées
et réunies dans un petit album format in 12.
Je vois néanmoins que, vous avez donné énormément
de figures tirées de l'œuvre de ce grand statuaire...
La façade de son musée pourrait être reproduite; elle
est d'un style assez remarquable. Mr Plon vous le savez
sans aucun doute a donné un volume entier
sur Thorvaldsen.

Tout à vous de cœur
Ferdinand Denis

Mr Garnier m'étant venu voir, comme j'étais
sur le point de vous adresser ce petit mot, j'ai profité
de son voyage à Paris pour lui communiquer la
brochure, que je vous désigne plus haut: il a pu
l'emporter pour quelques heures.

Ms. 4321 (6)

Paris 22 janvier 1849.

Monsieur,

J'ai reçu il y a quelques jours la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire et avant de vous adresser mon adhésion définitive aux propositions si bienveillantes que vous me faites, je souhaiterais que vous eussiez l'obligeance de m'expliquer d'une manière succincte quelles seront les tendances de la Revue, et quels sont les écrivains qui prendront part à la collaboration que vous me proposez. Dans le cas Monsieur où nous pourrions tomber d'accord, je n'accepterais pas l'offre si prévenante d'ailleurs, que vous voulez bien me faire de solder les articles avant leur complète impression mais je considérerais comme base de nos rapports, les conditions ayant cours dans les revues accréditées de Paris c'est à dire le solde de 150 fr. par feuille. Peut être en effet, Monsieur, pourrai-je vous envoyer quelques



articles littéraires qui ne manqueront pas d'intérêt pourvu que votre intention, soit comme je le suppose, d'entrer dans une voie sérieuse.

Veuillez agréer mes sincères salutations

Ferdinand Denis

l'un des conservateurs de la Bib^que Ste Geneviève.
56 rue de l'Ouest.



Ms. 4321 (7)

Ms. 4321 (8)

9 Juin 1860

Cher Monsieur,

On me demande un article sur Mendaña de Neyra et voulant citer votre travail sur ce personnage, j'ai fait jusqu'à présent de vains efforts pour me le procurer. Pardonnez, je vous prie, à mon importunité, mais soyez assez bon, pour me désigner par un mot d'écrit, dans quel recueil je dois chercher le fameux routier publié par vous. On me presse fort et vous serez doublement aimable en ne me fesant pas attendre trop longtems votre réponse.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués et à l'avance mes remercîments.

Ferdinand Denis
56 rue de l'Ouest.


BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE

Ms. 4321 (9)

Bibliothèque

Sainte Geneviève

Paris, le 4 7bre 1866

Monsieur,

Je m'empresse de répondre à la demande que vous me faites de la part de Mr Curmer mon titre actuel est : Conservateur-administrateur de la Bibque Ste Gve veuillez présenter mes compliments bien affectueux à Monsieur Curmer et agréez Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Ferdinand Denis



Bibliothèque Paris, le 186

Sainte Geneviève.

Madame,

Vous allez penser bien certainement que, les savants, ou ceux qui les approchent, (Je n'ai certes aucun droit à pareille dénomination) sont d'indiscrets correspondants. Votre aimable lettre qui m'est parvenue il y a un mois environ, me faisait espérer le retour des volumes que j'ai été assez heureux pour vous communiquer. Monsieur votre père, que vous aviez chargé de cette commission, est depuis longtemps à Paris et rien de ces déplorables bouquins n'apparaît. Ce sont de malencontreux outils de travail dont j'ai un pressant besoin, si bien

BIBLIOTHEQUE
RES
SAINTE-GENEVIÈVE

Madame que je prends la liberté de vous importuner de nouveau à leur sujet. Si vous aviez l'obligeance de m'indiquer la demeure de Monsieur votre père j'enverrais ma domestique les chercher et j'éviterais toute peine à ce sujet.

Veuillez agréer Madame, l'hommage de mon respect.

votre très empressé
et très obéissant serviteur
Ferdinand Denis



Ms. 4321 (10)

Les livres en question ayant été renvoyés chez moi, le 21 Mars 1867, il n'y a pas eu nécessité d'expédier cette lettre.

Ms. 4321 (11)

Mon cher ami

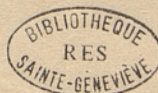
J'ai rencontré dans le monde un de nos Artistes voyageurs les plus distingués, c'est Mr Flandin que vous connaissez sans doute, il se propose de vous donner plusieurs Articles et quelques dessins qu'on gravera, je lui ai dit que je vous connaissais et que je vous parlerais de son beau voyage en Perse; c'est du reste un homme qui se recommande de lui même et tout naturellement. Je vous griffonne à la hâte ce mot, tâchez de me lire

Tout à vous de cœur

Ferdinand Denis

Mr Flandin demeure Rue de l'Abbaye 5.

Mardi matin


BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE

Ms. 4321 (12)

Paris 1er avril

Mon cher ami,

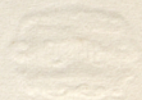
Je suis allé rue de Seine pour vous dire que j'acceptais votre bonne invitation j'ai vivement regretté de ne me pas trouver chez moi lorsque vous m'avez fait le plaisir d'y passer. Je me dédommagerai en accompagnant demain ma sœur chez vous

Tout à vous de cœur

Ferdinand Denis

mes respects je vous prie à vos chers parents.





Ms. 4321 (13)

Paris 1er août 1861

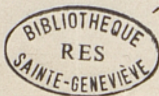
Monsieur,

J'ai eu tout dernièrement l'occasion de signaler votre intéressante publication à Jules Janin ce que j'en ai dit l'a vivement frappé et il paraît on ne peut plus disposé à parler de Commerson dans l'un de ses prochains articles. Envoyez lui, si le cœur vous en dit un exemplaire des lettres; le dit Jules Janin demeure rue de la Pompe Passy 5. Je serai charmé si l'on parle comme on doit le faire de votre charmant recueil — dans le Journal des débats vous avez eu dernièrement dans la patrie une mention fort aimable. On ne saurait en vérité trop encourager la publication de ces touchants souvenirs de la science, et l'on est heureux cher Monsieur, de pouvoir vous seconder pour si peu que ce soit dans ce pieux devoir.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

Votre empressé serviteur

Ferdinand Denis


BIBLIOTHEQUE
RES
SAINTE-GENEVIÈVE

Ms. 4321 (14)

Bibliothèque

Sainte Geneviève.

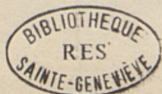
Paris, le 31 Octobre 1866

Cher Monsieur,

J'avais déjà lu et apprécié à toute sa valeur votre excellente notice, si bien faite si bien écrite, sur Camille Montagne, et je comptais aller vous en remercier. La librairie Baillière m'en envoie un second exemplaire; voulez vous bien permettre qu'il enrichisse la collection de la Bib. Ste Geneviève. on ne saurait en vérité, présenter trop souvent de pareils exemples aux jeunes gens et offerts avec un talent si réel.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments bien dévoués de

Votre affectionné et empressé
Serviteur
Ferdinand Denis



administrateur de la Biblioth.


BIBLIOTHEQUE
RES
SAINTE-GENEVIEVE

Ms. 4321(15)

Bibliothèque Sainte Geneviève

Paris le 31 Xbre 1872

Cher Monsieur,

Que vous me donnez de regrets et que, j'ai été mal avisé, en acceptant il y a cinq ou six jours une invitation pour le 2 Janvier. Rien ne va mieux à ma pensée et à mon cœur, je vous le puis affirmer, qu'un intérieur patriarcal comme le vôtre: cela repose de bien doulou-reuses idées. J'ai un vieil ami Aveugle, presque paralytique, je lui ai promis d'aller chez lui Jeudi. En recevant votre bonne invitation j'ai senti que je lui faisais un vrai sacrifice. Je me dédommagerai bientôt, en allant vous présenter mes souhaits les plus sincères. Offrez je vous en prie mes hommages respectueux à Madame Cap et croyez bien, cher Monsieur, à l'inaltérable dévouement de

Votre affectionné Serviteur,
Ferdinand Denis

Mes respects et mes meilleurs souvenirs à vos chers enfants y compris bien entendu votre charmante petite fille. Veuillez dire à Monsieur Gabriel que, l'ouvrage de Giraud de St Fargeau ne contient rien de ce qui pourrait l'éclairer. Je continuerai mes recherches

BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE

Ms. 4321 (16)

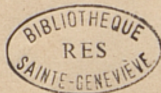
Mon cher Delaunay,

Je compte comme toujours sur votre vieille et bonne amitié, pour qu'il soit fait mention de mon nouvel ouvrage, qui s'adresse essentiellement aux artistes) dans votre journal. M. Thomassy, qui connait ces sortes de matières et se chargera de faire un article, si vous le voulez bien. Mais je sais qu'il desirerait vivement que vous fissiez passer celui qu'il vous a remis. Si cela pouvait avoir lieu sans inconvénient, cela m'obligerait, et j'y verrais une nouvelle preuve de votre bienveillante affection. Je vous adresse sous ce pli un exemplaire du petit volume et je me recommande à vous.

Tout à vous de cœur

Ferdinand Denis

Paris 28 avril 1843


BIBLIOTHEQUE
RES
SAINTE-GENEVIÈVE

Ms. 4321 (17)

Vendredi Matin

Mon cher Delaunay,

Je vous écris à la hâte un mot pour vous rassurer sur le sort de votre lettre et pour vous donner des nouvelles d'Alphonse. Après avoir été fort souffrant il va mieux et se loue des eaux de Carlsbad, il va écrire pour votre affaire et cela est déjà fait très probablement. il a fait de nombreuses observations sur l'état des arts en allemagne et vous les communiquera au retour

tout à vous de cœur

Ferdinand Denis

BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE





Ms. 4321 (18)

Monsieur et cher collègue,

J'aurais été charmé de passer quelques heures mardi prochain, dans votre docte et profitable entretien, mais j'avais oublié un engagement très positif et très antérieur. Je suis aussi regretté car je perds certainement d'aimables instants en obéissant ainsi à une vieille promesse. Je garde votre lettre et je ne ferai plus de mal adresse.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments bien dévoués,

Ferdinand Denis

Lundi 11 Mars 1850


BIBLIOTHEQUE
RES
SAINTE-GENEVIÈVE

A Monsieur

Monsieur Rathery
Bib.caire de la Bib. du Louvre
14 Rue d'Enfer
Paris

Bibliothèque Paris, le 19 Sept[bre] 1866

Sainte Geneviève.

Mon cher Monsieur Curmer,

J'ai eu mille regrets de ne point vous trouver chez vous, mais je n'ai pu y retourner. - Je vous aurais parlé d'une publication prochaine, qui sans aucun doute, doit exciter votre intérêt. - On va publier incessamment dans la gazette des beaux arts de nouveaux documents sur Jéhan Fouquet découverts dans les Archives impériales - Je ne crois pas commettre une indiscrétion en vous apprenant qu'ils sont exhumés par un de mes collègues, qui m'a écrit pour me demander quelques renseignements et qui est fort à même d'entreprendre une publication pareille.

Vous êtes en voyage je le sais, le beau et l'aimable dans l'art, y trouveront leur


BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE

profit. Je ne veux pas qu'un petit renseigne
ment (déjà connu de vous peut être) fasse défaut
dans votre publication

Votre affectionné et dévoué
Ferdinand Denis

Ms. 4321 (19)

Ms 4321 (20)

Secrétariat.

Bibliothèque et Dépôt de Livres.

Ministère de l'Instruction publique

Paris, le 27 Nov.bre 1840

Mon cher Monsieur Gosselin,

Avez vous quelqu'un pour vous traduire le Grand poëme épique des Espagnols la Araucana de Alonso de Ercilla? Je puis vous mettre en rapport avec quelqu'un qui ferait parfaitement ce travail. je veux vous parler ici de Mr Lavallée, l'un des rédacteurs les plus actifs du temps. c'est un homme habile & vraiment travailleur, qui pourrait d'ailleurs être utile à votre collection



Ms. 4321 (21)

*à propos de la haute faveur dont je viens d'être l'objet si inopinément pour moi

Mon cher Mr Barbosa,

Je ne saurais trop vous remercier de votre bienveillant souvenir et de celui de Mr Amorim*, si je ne vous ai pas dit plus tôt combien j'en avais été touché c'est qu'en dépit de mes vieilles années mes occupations journalières s'accroissent de telle sorte que presque toujours le temps me fait défaut pour accomplir directement les affaires qui me touchent de près. J'espère toujours que votre visite printanière à Paris va s'effectuer d'ici à peu de semaines et que j'aurai la vive satisfaction de m'entretenir un peu à loisir avec vous; et si la grande brochure que je vous destine ne vous effraie pas trop par ses dimensions je serai bien charmé de vous l'offrir. Puissiez vous m'apporter des nouvelles d'une amélioration sensible dans la santé de Mr Amorim plus je relis ses ouvrages, plus je suis ému de son originalité c'est un poëte plein de chaleur et de talent et qui a su porter au plus haut degré de la vie ~~aventur~~ active et aventureuse de sa jeunesse. Si le supplément dont il a été si fréquemment question pour le complément de la biographie générale Didot s'effectuait enfin il se pourrait qu'en raison de l'orthographe du nom qu'il porte si honorablement je pusse lui consacrer un article dans ce vaste dictionnaire et je m'en chargerais avec une vive satisfaction. Veuillez le lui dire et lui faire part de mes meilleurs remercîments. Serez vous assez bon, vous dont j'ai éprouvé si fréquemment l'obligeance pour remercier Mr le Chanoine Serrão qui m'a fait l'honneur de se rappeler le nom d'un chaud partisan des Portugais.

Pardon mille fois, cher Monsieur d'user de votre temps qui est précieux mais le baromètre du cœur m'a dit on ne peut plus sensible et je n'ai pas voulu le laisser passer sans de vous offrir l'expression de mes meilleurs sentiments.

Votre affectionné et dévoué

Ferdinand Denis



Ms. 4321 (22)

Mon cher ami

La personne qui vous remettra ce petit mot de ma part est Monsieur Guilbert homme de goût et de talent fort à même de mettre à profit pour un grand travail qu'il prépare vos excellentes investigations touchant la Bretagne. Causez avec lui, c'est une collaboration qui je l'espère du moins vous ira

Tout à vous de cœur

Ferdinand Denis



Monsieur

Monsieur Brizeux
Rue de Richelieu
hotel de la Nouvelle Orleans
Paris

Mon cher ami,

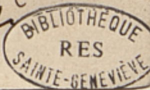
Votre travail est très neuf, très intéressant, mais il faut lui imposer des bornes que vous prescrit l'étendue de l'ouvrage.

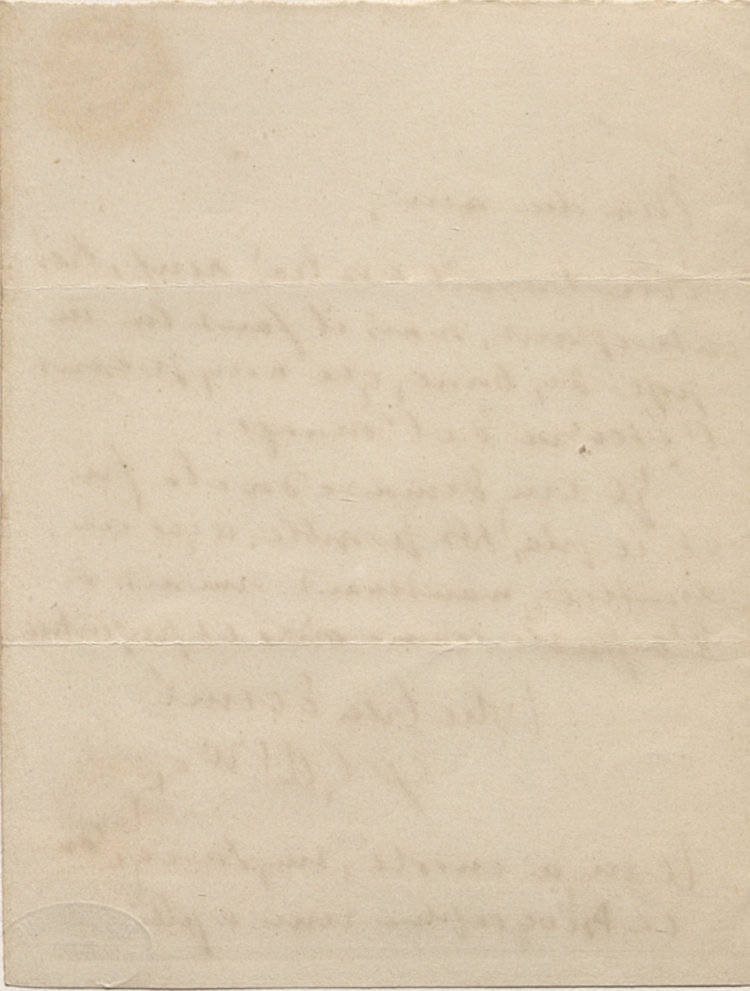
Je vous demande donc la fin et le plus tôt possible, ce que vous ajouteriez maintenant nuirait à l'ensemble comme ordre et proportion.

Votre bien dévoué

F. Lavroz

Je vous ai enrôlé, vous savez, dans la Biographie universelle


BIBLIOTHÈQUE
RES
SAINTE-GENEVIÈVE





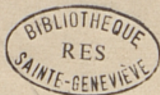


Ms 4321 (23)

Monsieur

Monsieur Ferdinand Denis

Conservateur de la Bibl. de Ste Geneviève.



4 9.bre

Mon cher Monsieur Denis,

Je vous renvoye, avec un million de remercîments, toutes les feuilles de votre manuscrit que vous m'avez bien voulu confier ; Elles m'ont été du plus grand secours, et je me trouve avoir, grâce à vous, sur ce point, beaucoup plus de richesses que je ne pourrai en employer. = = je ne puis que vous engager de toutes mes forces à réaliser votre projet dès que les publications qui vous occupent vous en laisseront le loisir. ce ne sera

BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE

4 9.bre

un devoir très agréable de me donner un avant-goût de mon petit cercle d'auditeurs.

Mille amitiés et remercîments

tout à vous

Ch. Magnin



Ms. 4321 (24)

Monsieur

Monsieur Ferdinand Denis.

rue Notre Dame des champs N°. 21.

Paris.

Mon cher Monsieur Denis,

Je vous remercie avec effusion des peines que vous vous donnez pour procurer à Mad.e Louvois du travail un peu propre. Mad.e Doceria a bien voulu lui confier, sur votre recommandation, quelques feuilles d'une charmante lithographie. J'espère que Clémentine s'en tirera. Encore une fois merci.

Voyez l'indiscrétion ! je viens encore vous demander un service : Vous êtes, je crois, en très bonne odeur auprès de messieurs les hauts potans de l'encyclopédie du XIX siècle. N'y aurait-il pas moyen de faire quelques articles ~~sur~~ pour ce recueil ? J'ai fait, en lisant l'histoire et en compulsant quelques bouquins, des travaux littéraires qui, pour être à l'état de notes, n'en sont pas moins un petit trésor assez précieux pour moi. Je désirerais en tirer parti, et je ne le puis que dans une revue ou dans un ouvrage tel que lesusdit. Voici les mots que je traiterais le plus volontiers : Canada. Pamphlets. Parlements. Assassins (secte des). Yucatan ou Palenqué (ruines de) ou encore Uxmal. Opposition (traité dans le dictionnaire de la conversation par O. Barrot). Suger.

THEQUE ES GENEVIÈVE

Sully. Communes. Grandes compagnies. Etats-Unis (histoire des). Constitution. Alger (si vous ne le traitez pas vous-même). Puis ~~enfin~~ tout ~~le mots~~ ce qui se rattache à la politique.

À votre première visite ~~au~~ à l'encyclopédie, voudrez-vous ~~avoir~~ avoir la bonté de parler de cela à ces messieurs? Mille fois pardon!

Désirez-vous encore avoir quelques exemplaires ~~numéros~~ du Bon Sens? je parle du numéro ~~celui~~ qui contient l'article sur votre livre.

Je cherche, en ce moment, un correspondant en Afrique. Mr. Rang ne pourrait-il pas m'en procurer un? J'ai pour les lettres de ce pays des débouchés assez lucratifs. Je pourrais même offrir à la personne qui me ferait des communications régulières et intéressantes, la moitié des profits de ce commerce épistolaire.

Je viens d'achever votre Luiz de Vouza. C'est, sans aucune flatterie, un admirable livre. La poésie à côté de la science positive, la chasteté à côté de l'amour, l'histoire à côté de la fable, par dessus tout ~~une~~ une belle pensée philosophique, — voilà ce que j'ai surtout remarqué dans cet ouvrage. Je ne parle pas du style qui est ruisselant. Votre Marquis de Kleist, car c'est le héros du roman, m'a fait perdre tout un jour. Je ne pouvais pas le lâcher. Pour vous lire, je me suis caché de ma femme qui m'aurait grondé de donner à des occupations excentriques le temps que je dois au Bon Sens et à mes autres travaux.

Veuillez vous charger de mes compliments affectueux pour Mr. de Jancigny. Il est si absorbé que je ne veux pas aller le déranger. C'est un crime que de l'arracher à ses préoccupations. La dernière fois que j'ai eu le plaisir de le voir, je n'ai rien pu en tirer.

Tout à vous de cœur,

F. Lacroix

le 11 xbre —













Ms. 4321. (25).



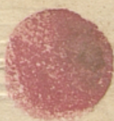
Monsieur Ferdinand Denis

rue de l'Ouest – allée Vavin –



Paris





BIBLIOTHE
RES
SAINTE-GENE

Monsieur Denis,

Le jour même de la publication de la biographie de votre infortuné ami Monsieur Florimo. Varela, je vous expédie un exemplaire d'une brochure qui vous fera plaisir.

Vous saurez que déjà par un marin marchand les différents papiers et les lettres que m. Varela m'a apporté le jour même de sa mort. Je vous raconterai ~~les~~ les détails de cette triste aventure.

Je crains bien que les affaires politiques dans ces parages ne traînent en longueur et que nous n'ayons aucune solution pendant le séjour des nouveaux ministres. je vous l'ai dit, si le gouvernement n'envoie pas de troupes les forces argentines n'évacueront pas le territoire oriental, et nous serons toujours en guerre. qu'on intimide une bonne fois Rosas, vous verrez qu'il n'y reviendra plus.

La mort de Mr Florentino

varila a plongé la ville

dans le deuil et la consternation,

n'ayant plus le commercio

del Plata, nous n'avons plus

de nouvelles. le Seigneur qui

a été plongé dans le deuil

le varila a tué presque

entièrement le parti unitaire

Je vous prie de présenter mes

respects a m. votre père, et de

croire, mon cher m. Denis aux

sentiments d'estime de votre

affectionné serviteur

Bruneldez

calle Sarandi No 172

montevideo.

montevideo le 7 avril 1848.

Monsieur

Monsieur Ferdinand
Denis, rue de l'ouest n° 32

Paris.



Ms. 4321 (26)

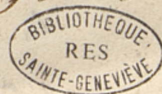
reçu le 25 Mai 1849

Montevideo le 4 février 1849.

Monsieur M. Denis,

Je ne sais pas par quelle voie vous me faites parvenir vos lettres, elles m'arrivent toujours très tard. la dernière est restée long-temps au Consulat de France; celle-ci n'est parvenue à mon domicile qu'après deux mois de séjour à la poste; ainsi, ne soyez pas étonné si mes réponses sont tardives.

quelques jours après l'assassinat de votre ami le docteur Varela, sa veuve et ses enfans sont partis pour la province de Ste Catherine. ils n'étaient déjà plus à Montevideo quand je reçus votre aimable lettre. je lus au père du défunt la partie qui avait rapport à sa famille, qui en donna connaissance immédiatement au jeune Hector. ~~celui-ci~~ m'écrivit peu de temps après, et me pria en même temps de vous faire parvenir une lettre à votre adresse que vous trouverez ci incluse. J'ai lu


BIBLIOTHEQUE
RES
SAINTE-GENEVIÈVE

par le jeune homme que toute la
famille jouissait d'une parfaite santé.

Les troubles de Paris avaient fait
oublier un moment les affaires de la Plata.
il nous est arrivé depuis 15 jours le
vapeur le Cocyte avec une mission
diplomatique pour l'amiral Leprédour.
il est en ce moment à Buenos-ayres, ne
voyant pas de troupes, je pense que
cela sera un autre Souffet pour la France.
Soyez persuadé que Rosas ne traitera
pas à moins qu'on ne veuille lui
conceder tout ce qu'il demande. il a déjà
demandé des millions à la France et à l'Angleterre,
si l'on cède il deviendra plus exigeant encore.
pourquoi au lieu de donner cet argent au tyran
ne l'emploierait-on pas à une expédition,
ce qui aplanirait toutes les difficultés. si
vous nous abandonnez, dans dix ans vous
n'aurez plus d'Européens dans la Plata; et
les indiens Pampas envahiront de nouveau ce
beau territoire.

vous trouverez ci-joint deux petites
brochures, la première a rapport à un
assassinat commis par Rosas sur une jeune
fille enceinte qui avait été séduite par un
prêtre. la seconde plus interessante pour
vous traite du Paraguay; elle a été
écrite par un voyageur qui ne se nomme
pas. vous y rencontrerez des données très
interessantes, et pourront servir à mon ouvrage.
je suis bien faché que les événements
de france aient arrêté l'impression
de mon manuscrit. ce serait toujours
le moment de faire connaître ces pays
la question avec la france étant toujours
pendante. un de mes amis Mr. Magariños
fils d'un ministre de cette république parti depuis
cinq ans pour l'Espagne a fait imprimer à
Barcelone une histoire sur le Rio de la Plata,
on me dit être très interessante.

présentez je vous prie, mes respects à Mr.
votre père; dites lui que renfermé depuis 5 ans
dans une lieue carrée, je suppose leur premier [illegible]
l'été. j'ai recommandé bien souvent à plusieurs
personnes qui voyageaient dans l'intérieur de ménager
quelques graines, je n'ai jamais rien de ce genre.
Je vous prie de croire aux sentiments d'estime
de votre dévoué serviteur

Brunelder

Monsieur

monsieur Ferdinand

Denis. Rue de l'ouest n.° 32.

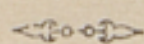
Paris

Ms 4321 (27)

Ms. 4321(28)

MARINE ET COLONIES

Direction générale
du
DÉPÔT DES CARTES ET PLANS

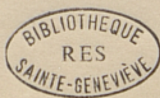


Paris, le 5 Février 1867

Je reçois votre intéressante communication, cher Monsieur & maître, et je m'empresse de vous en remercier en vous priant de me croire

Votre bien respectueux et cordialement dévoué

L. Renard


BIBLIOTHEQUE
RES
SAINTE-GENEVIÈVE

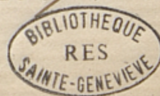
Legacion Argentina

Paris, le 21 Avril 1874.

Monsieur Ferdinand Denis,
&c. &c.

Cher Monsieur,

Je suis aussi confus que reconnaissant de toutes les peines que vous avez prises pour répondre au désir que, confiant dans votre si parfaite obligeance, j'avais eu l'honneur de vous exprimer. Je vous remercie de la dernière adresse de Mons.r Desmadryl que vous avez bien voulu me remettre le 9 de ce mois, ainsi que de votre lettre du 13 courant, où vous m'annoncez vous être rendu à la Bibliothèque Richelieu, qui possède la carte du savant voyageur Monsieur Pissis, et où Monsieur Cortambert, d'après votre aimable initiative, est assez aimable lui même pour se tenir à ma disposition.

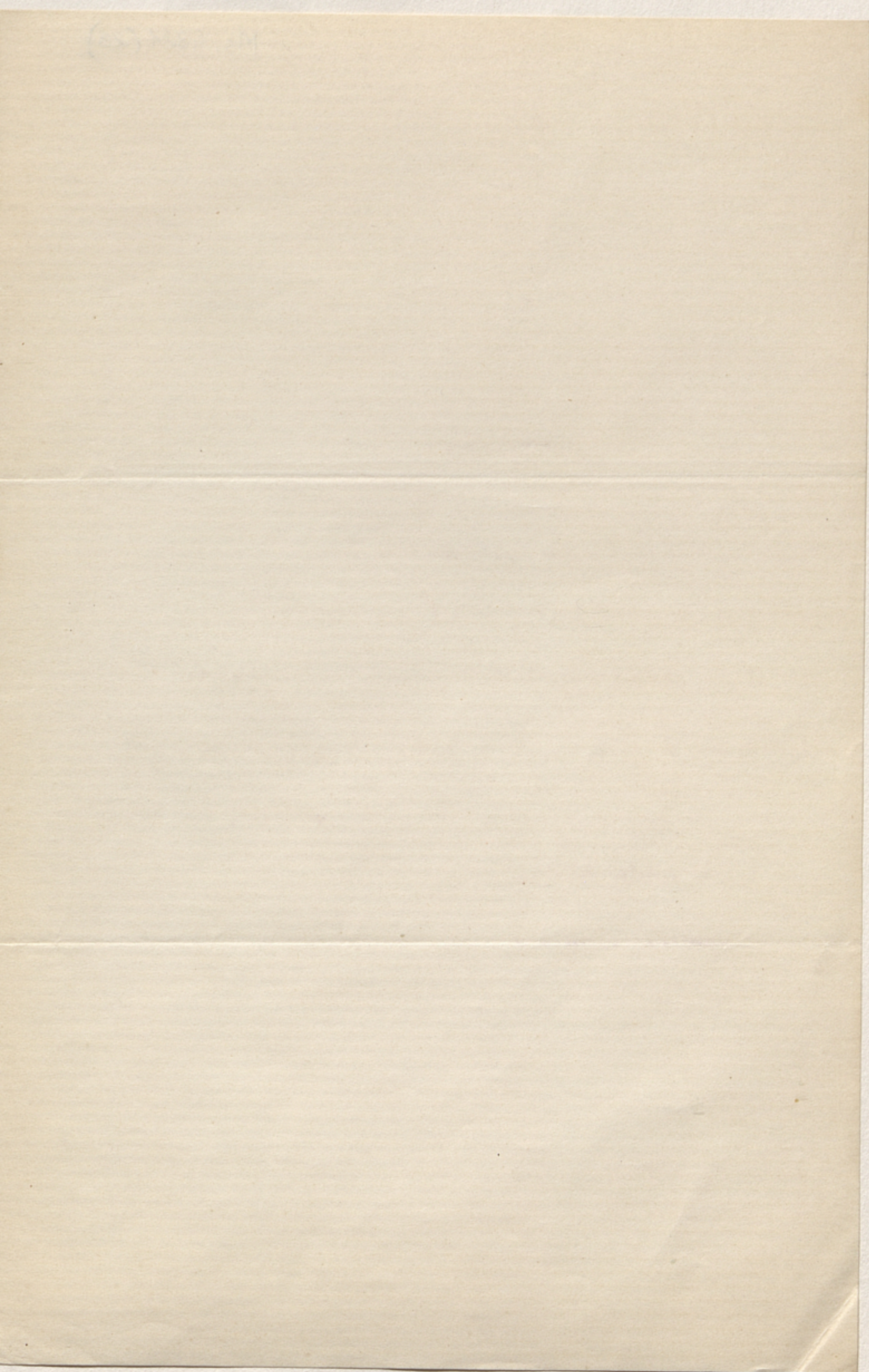

BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIEVE

Les douleurs qui m'ont retenue deux semaines alitée, quoique moins violentes, ne me permettront malheureusement pas encore de profiter de ces bienveillantes facilités, mais j'espère pouvoir bientôt les utiliser.

Comment vous dire toute ma gratitude pour la bonté avec laquelle vous avez lu à mon intention l'œuvre érudite de Zacharie Holms ? J'en désespère, et vous prie tout simplement d'agréer la nouvelle et affectueuse assurance de mes sentiments les plus distingués.

M. Baluarce





Ms. 4321 (29)

SECRÉTARIAT.

J. SCHŒTTER
A LUXEMBOURG
(GRAND-DUCHÉ).

CONGRÈS INTERNATIONAL DES AMÉRICANISTES

2e Session. — Luxembourg (10-13 septembre 1877).

Luxembourg, le 10 avril 1876

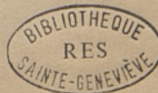
Monsieur,

Par décision du congrès des Américanistes tenu à Nancy en 1875, la ville de Luxembourg a été désignée pour être le siège de la deuxième session du congrès qui aura lieu du 10 au 13 septembre 1877.

L'Institut royal grand-ducal en acceptant du comité de Nancy, le mandat de constituer un comité d'organisation à Luxembourg, a compté sur le concours bienveillant et sympathique des savants de France. Ce concours, nous en avons la conviction, ne nous fera pas défaut.

C'est donc avec confiance, Monsieur, que nous prenons la liberté de vous adresser un prospectus du futur congrès et de demander

A Monsieur Ferdinand Denis,
bibliothécaire
à Paris.


BIBLIOTHEQUE
RES
SAINTE-GENEVIÈVE

votre coopération intelligente et dévouée à une oeuvre que nous avons entrepris de poursuivre et de mener à bonne fin.

Le Comité de Luxembourg serait heureux que vous voulussiez honorer de votre présence le futur congrès et en rehausser l'éclat par la lecture d'un mémoire sur l'une ou l'autre des nombreuses questions qui sont portées sur le programme.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre considération distinguée.

Pour le Comité d'organisation,
Le Secrétaire général.

Schroetter

Ms. 4321 (30)

Ms. 4321 (31)

Paris, le 22 mars 18[illegible]

Cher Monsieur,

J'ai voulu attendre, pour vous remercier de l'exemplaire que vous m'aviez envoyé avec un si gracieux empressement de votre Arte Plumaria, que j'eusse eu le temps de lire cet intéressant travail.

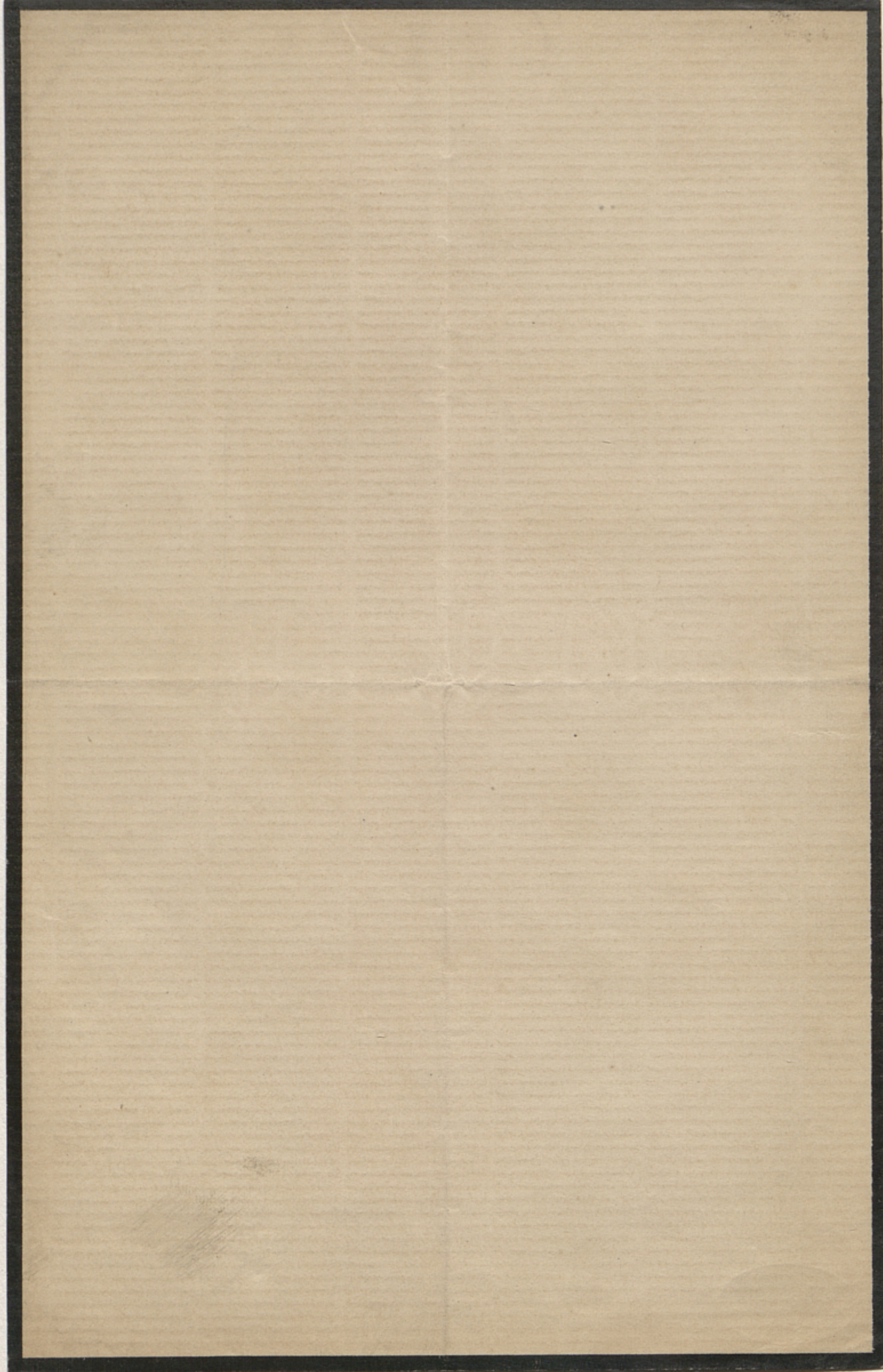
Je viens de terminer cette lecture et je ne puis trop louer la connaissance approfondie des vieux chroniqueurs et voyageurs que vous y déployez, en même temps que l'élégance et la discrétion avec laquelle vous avez puisé dans ces sources pour ne nous en donner que la quintessence. C'est là un don tout français que j'avais déjà admiré dans votre Essai sur la peinture des Manuscrits qui est un des joyaux de ma bibliothèque. Les Allemands, avec leur lourde érudition, n'auraient jamais gardé cette mesure exquise; votre science est ailée et brillante comme les charmants oiseaux des tropiques dont vous parlez.

Je ne connaissais de l'Arte plumaria que les fleurs du Brésil et les tissus d'Hawaii. Vous avez élargi mon horizon et je vous demanderai de me faire voir un jour l'échantillon que vous possédez.

Recevez, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments de respectueux dévouement

Viennot

BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE



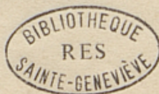
Ms. 4321 (32)



Paris 21 Février 1878

Monsieur

Je réclame toute votre indulgence pour n'avoir profité plustot de l'autorisation que vous avez bien voulu me donner, chez Monsieur Balcarce, de vous offrir l'ouvrage de mon excellent ami. Monsieur le Docteur Don Vicente Fidel Lopez sur les races Aryennes du Pérou, que je vous fais remettre. Messieurs de Longperier, Quatrefayes, Wérner et d'autres, lui attribuent un certain mérite: Ce serait pour l'auteur


BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE

une grande satisfaction si je pouvais
lui transmettre l'opinion favorable
de l'éminent conservateur de
la Biblioteque de Ste Geneviève.
La partie philologique a rencontré
des critiques assez sévères, mais
la partie historique n'a donné
lieu qu'à des éloges.
Je prends la liberté de vous joindre
une petite notice que j'ai publiée en
1867 sur l'Uruguay; beaucoup
d'améliorations ont eu lieu depuis
10 ans, comme le prouvera la
grande exposition de 1878
Veuillez agréer, Monsieur, avec mon
profond respect, l'assurance de ma très
haute considération

E. E. Ackermann

Consul Général Honoraire de
l'Uruguay.



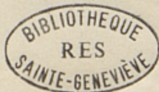
EE. UU. de Colombia.

Bogotá, 4 de setiembre de 1879.

Señor

Por el correo de esta fecha, tengo el honor de remitiros un ejemplar del "Diccionario jeográfico de los Estados Unidos de Colombia", que he publicado recientemente.

En él encontraréis las descripciones de todas las localidades de la República; i ha sido


BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE

redactado en vista de los autores de Geografía del país i de los datos oficiales que, durante algunos años, se han publicado sobre la materia.

Esta obra ha merecido ya, i desde antes de darse a luz, la aprobacion del Congreso nacional, de las Asambleas de algunos Estados de la Union, de varias Corporaciones municipales i de la prensa de esta capital.

Aceptad, señor, este

BIBLIOTHÈQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE

trabajo, primero i único en su clase que hai en Colombia, i ojalá que él merezca vuestra aprobacion.

Con todo respeto, me suscribo

Vuestro mui atento servidor,

Joaquin Esguerra O.

Señor

Ferdinand Dénis, director de la Biblioteca de Santa Genoveva.

Paris.

Ms. 4321 (33)

Tournai, 22 Juillet 1881.

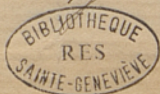


Monsieur et ami,

Ma femme et moi sommes on ne peut plus sensibles à votre bon souvenir et à la part que vous prenez à la perte irréparable que nous venons de faire. Depuis quelque temps la chère malade déclinait sensiblement et quand la fin de l'intelligence précède de beaucoup la fin de la vie, l'existence, dans les moments lucides, doit être pénible pour le pauvre patient.

Nous voyons avec peine que les chaleurs vous ont indisposé nous supposons toutefois que l'amélioration continue et si le thermometre a suivi en France la même marche décroissante qu'en Belgique, la température est maintenant considérablement rafraichie.

J'ai bien des remercîments à vous adresser également, mon cher Monsieur, pour les renseignements que, si obligeamment, vous me donnez sur le grand Congrès littéraire brésilien; je compte profiter


BIBLIOTHEQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE

de ce conseil et revendiquer une petite
place dans les souvenirs fluminenses
pour le litterateur modeste qui le premier
a fondé une revue litteraire à Rio de
Janeiro en 1839. Cet essai qui était imparfait
comme le sont tous les ouvrages faits par
de petits moyens (car ce livre était composé (typogr.)
imprimé et gravé par nous; je dis nous
parceque j'aidais mon père dans cette tâche
pénible), n'a pas à cette époque pu obtenir
grand succès, mais il n'en a pas moins
commencé la carrière de la litterature
et inspiré le goût des belles lettres.

Je viens encore reclamer de vous un
service à cette occasion c'est de m'indiquer
les noms et qualités de Mr Ramiz Galvão
à qui je compte envoyer l'ouvrage par
la poste avec une lettre à l'appui. C'est
encore un dérangement que je vous occa-
sionne mais, croyez que je vous en serai
bien reconnaissant et je dois expedier
cela ces jours-ci puisque le congrès a lieu
en 7bre. Veuillez, pour ne pas perdre
votre temps que je sais si précieux, me
donner ces renseignements par simple
carte postale: deux mots suffiront.

(typogr.)

Veuillez Monsieur et ami, recevoir avec les souvenirs affectueux de ma femme, l'assurance de l'attachement sincère avec lequel j'ai l'honneur d'être votre tout dévoué serviteur,

C. Hygin-Furcy.

23, Rue St. Eleuthère
à Tournai. (Belgique)

P. S. Les compliments empressés de mon fils, un peu souffrant en ce moment; sa petite famille grandit: l'aînée (la petite Clémence) vient de faire sa 1ère Communion.

Ms. 4321 (34)

Ms. 4321(35)

Légation Impériale
du Brésil.

Paris, le 22 Septbre 1884.
17. rue de Téhéran.

Mon cher Monsieur Ferdinand Denis,

Je reçois du Brésil six exemplaires d'une brochure publiée par Mr. Amaro Cavalcanti sous le titre :

„The Brazilian language and its agglutination"

avec prière de les distribuer aux linguistes français les plus compétents.

Je vous en envoie, bien entendu, un exemplaire, et vous serai très-obligé de m'indiquer à qui je devrai distribuer les autres cinq.

Je vous remercie d'avance du service que vous voudrez bien me rendre, et vous prie de croire, cher Monsieur, à la nouvelle assurance de mes sentiments les meilleurs et les plus dévoués.

Bn. d'Itajubá.



Ms. 4321 (36)

DIRECCION GENERAL
DE
ESTADÍSTICA
DE LA REPÚBLICA MEXICANA.

CORRESPONDENCIA PARTICULAR.

MEXICO
San Andrés núm. 15

Mexico, le 12 Novembre 1886.

Monsieur Ferdinand Denis, Directeur de la Bibliotèque Sainte Genevieve.
à Paris

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous remettre le suivant:
Un examplaire, Gram. y Voc. Mexicanos, por Rincon
" " Arte del Idioma Tarasco, por Basalenque.
" " Aguas potables de la Cap. de México, por Peñafiel.
Nos 6 al 16 Comercio int. y ext.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma plus haute considération

Antonio Peñafiel


BIBLIOTHEQUE
RES
SAINTE-GENEVIÈVE

Ms. 4321 (37)

Société Internationale
d'Etudes Brésiliennes
SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
S. M. l'Empereur du Brésil

PRÉSIDENT D'HONNEUR :
M. F. DE LESSEPS

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ :
M. ÉMILE LEVASSEUR

PRÉSIDENT DU COMITÉ EXÉCUTIF :
M. F. DE SANTA-ANNA NERY

SIÈGE SOCIAL :
14, Rue Grange-Batelière, 14

Paris, le 13 Avril 1887

Monsieur le Vice-Président

Le Comité exécutif de la Société brésilienne tiendra sa prochaine séance, au siège social, le mardi 19 courant à 5 heures du soir.

J'ai l'honneur de vous en informer conformément à l'article II des statuts.

Veuillez agréer, Monsieur le Vice-Président l'assurance de mon profond respect.

Le secrétaire général
Chᵉʳ d. F. [illegible]

Monsieur Ferdinand Denis, Vice-Président
Bibliothèque Sᵗᵉ Geneviève
Paris


BIBLIOTHÈQUE RES SAINTE-GENEVIÈVE

Ms. 4321 (38)

Comité Franco-Brésilien
pour
L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889
36, rue Lafayette

Paris, le 14 de Abril de 1888

EXmo SENR.,

A Commissão de Propaganda para a Exposição de 1889 reunir-se-ha no Grand Hôtel, Boulevard des Capucines, a 16 do corrente, 2ª feira, ás 4 h 1/2 da tarde em ponto.

SANTA ANNA NERY

EDUARDO PRADO

